011. *Abodezòg*

Genre III: classes nominales 5 et 6 (a / mē)

Identifications proposées: Mammea africana, Guttifères (WS, HK et HNY); Omphalocarpum anocentrum (PJC et NS).

Localisation: on le rencontre particulièrement dans les collines en pleine forêt.

Description locale: arbre très beau au regard. Tronc haut, droit et à surface très lisse. Ses écorces se cassent facilement. Son bois est très dur. Le latex gluant (*akil*) qu'il dégage est blanc lorsqu'il s'écoule et jaune lorsqu'il se solidifie. Ce latex est un peu amer.

Abodezòg anē ngul abui. Anē mbēmbē ele eyòñ oyen a mis, adañ tebē a minkol. Nkug woe onē nkòn nkòn, bibab bie biabugi, binē ekes... [...]... Minson mie minē ngul... [...]

Consommation: on ne mange pas ses fruits sauf les animaux et particulièrement les éléphants d'où probablement son nom: *abodo*, ramasser; *zòg*, éléphant.

Utilisation thérapeutique: on l'utilise beaucoup en médecine. Comme tous les arbres dégageant un suc gluant il soigne les maladies présentant des petites plaies. On ne boit pas la macération ou la décoction de son écorce. On l'utilise sous forme de lavements. Lorsque la syphilis *kòdòdò* atteint le ventre, on l'appelle *nkem*. Cet arbre soigne l'une et l'autre. Il soigne aussi la syphilis endémique (*etòn a zud*), l'hydramnios (*edib*) et la gale (*mintsañ*). Pour soigner toutes ces maladies, on prépare une décoction de ses écorces qu'on administre sous la forme d'un bain de siège et en lavements. Pour traiter la gale, on baigne en plus le corps du malade avec l'eau de cette décoction. D'après COUSTEIX, une macération d'écorces est administrée en injections vaginales aux femmes enceinte, en guise d'antiseptique. La décoction de ses écorces est utilisée, enfin, pour baigner et frictionner la tête de la personne atteinte de la maladie appelée *miezòg*. Cette maladie produit des petits boutons (*mvim*) qui laissent des petites plaies lorsqu'ils se percent.

Références bibliographiques: LETOUZEY, 1969: pp. 124 et 126; WALKER et SILLANS, 1961: p. 199 (10); *Dictionnaire TSALA*: p. 26; COUSTEIX, 1961: p. 55; MALLART, Vol. III: 10.2.1.